

Présentation

Mario Vivier

Numéro 147, novembre 2015

Vérité et mensonge

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/79829ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vivier, M. (2015). Présentation. *Moebius*, (147), 7–10.

PRÉSENTATION

Vérité et mensonge: l'écheveau de nos vies, que nous en soyons les créateurs ou les victimes. Mais, plus paradoxalement, le mensonge peut nous faire du bien et la vérité heurter nos croyances, pour ne pas dire nos certitudes.

Le mensonge et la vérité, nous disent les récits et les poèmes qui suivent, ont souvent une même odeur et une même saveur. La mort, le rêve, la trahison ou l'espoir ne tombent pas avec évidence d'un côté ou l'autre de la frontière. La vérité, qu'on pourrait croire pure et translucide comme le cristal, a pourtant des crocs et des griffes. Le mensonge, qu'on imagine cruel comme l'œil de Satan, a parfois la douceur de la soie.

Tandis que je pilotais ce numéro de *Mœbius*, deux événements sont survenus dans ma vie: la mort de mon père et la lecture d'une biographie de Houdini. Deux grands maîtres de l'évasion. Mon père est disparu comme Houdini savait le faire: en un grand spectacle à la fois gracieux et un rien arrogant. Rassurez-vous: je ne vais pas m'éterniser sur la mort de mon père. Je lui laisse ce privilège. Par contre, Houdini... tout de même! À la fin de sa vie, le prestidigitateur rencontre le créateur de Sherlock Holmes, Sir Arthur Conan Doyle. Ce dernier est venu en Amérique pour, en une série de conférences, vanter les bienfaits du spiritisme et des tables tournantes. C'est tout de même curieux que l'homme ayant donné vie au détective logicien le plus célèbre cherche à communiquer avec les morts. Oui, l'écrivain a perdu un fils lors de la Grande Guerre et il ne s'en est pas remis. L'espoir devrait toujours être compréhensible. Bref, Houdini et Doyle se rencontrent. Houdini, plus qu'honoré de faire la connaissance du père de Sherlock Holmes, et ayant entendu parler de la passion des tables tournantes de ce dernier, lui

propose de l'accompagner à une séance de spiritisme afin de lui démontrer que tout cela n'est que subterfuges et prestidigitation. En vérité, Houdini sait de quoi il parle, n'est-ce pas? Et en effet, au cours de la séance qui a lieu dans le New Jersey, Houdini explique rationnellement à l'Anglais tout ce qui semble de prime abord relever de l'occulte et de l'invisible. Mais ce qui pourrait être ici une conclusion, devient une pomme de discorde. Car on pourrait croire que le créateur de Sherlock Holmes, une fois revenu de sa folie passagère, de ses fols espoirs, remercie le prestidigitateur de l'avoir ramené dans le sentier de la raison et de la logique, bref, d'avoir déjoué les spiritistes charlatans. Nenni. Doyle se met en colère contre Houdini et, avant l'une des représentations où le maître de l'évasion doit se produire, lui assène dans les coulisses un coup de poing dans l'estomac. Houdini meurt quelques jours plus tard.

Jusqu'à présent, les circonstances de la mort d'Houdini n'ont pas été élucidées et baignent dans les eaux troubles du mystère. À l'époque, on diagnostiqua une « indigestion aiguë ». Mais plus d'un soutinrent qu'il s'agissait, purement et simplement, d'un empoisonnement, les fanatiques des tables tournantes s'étant vengés d'un témoin encombrant.

La conclusion? L'ironie, je suppose. Car, enfin, l'homme ayant créé le plus célèbre détective, ce détective ne jurant que par la logique et la science, cet homme, donc, concourant à l'assassinat d'un prestidigitateur, maître de l'illusion, mais se faisant fort de démasquer les menteurs! Avouez que...

Il va sans dire que toute l'histoire n'a pu être vérifiée dans ses moindres détails et que l'auteur de cette présentation, par malice ou par inadvertance, a pu y glisser des mensonges, des demi-vérités, mais aussi des faits historiques avérés.

Enfin, il est certain que l'Art cherche à se rapprocher de la Vérité, ou du moins de la vérité de l'artiste, peu important les subterfuges que ce dernier doit employer pour y parvenir. En cela, les mythes des Anciens et les Livres révélés des grandes religions n'agissent pas autrement: par l'entremise d'histoires à peine croyables. Mais tout cela, nous nous en doutons bien, est truffé de mensonges... de pieux mensonges?

Dans les textes qui suivent, on verra nos sens nous tromper, nos souvenirs être falsifiés, le rêve et la mort semer le doute, les pouvoirs médiatiques s'élever en dignes représentants de la vérité.

Vérité? Mensonge? « Car non moins que savoir, douter me plaît », disait Pascal. Je suis assez de cet avis. Mais il est *vrai* que le philosophe se jeta au pied de la Croix. Oui, la vérité et le mensonge ne sont qu'un seul et même fil qui forme l'écheveau de nos vies.

Mario Vivier

